

[Relecture théologique de cette première partie par le Père Raphaël Bouvier, théologien.](#)

Avec Marie au Cénacle

Encyclique Redemptoris Mater : n° 1 à 24

Dans ce beau et dense parcours biblique que nous propose la première partie de l'encyclique, il nous est donné de découvrir Marie à la lumière du mystère du Christ. C'est Jésus qui éclaire Marie, et plus particulièrement sous l'angle de son *pèlerinage dans la foi* (cf. n°5 et 6).

Si Jean Paul II a pu nous faire entrer dans le *pèlerinage* de Marie c'est d'abord en nous redonnant de contempler *l'obéissance de la foi* dans le *Fiat* de l'Annonciation (n°13). Ou encore dans l'exclamation d'Elisabeth au moment de la Visitation qui la proclame *Bienheureuse* de par sa foi (n°12). Ou même encore dans l'exclamation paradoxale de Jésus qui confirme que la source secrète de la bénédiction de sa Mère vient d'abord de l'accueil de la Parole (n°20), invitant par là à nous mettre à son école pour la recevoir comme *Mère dans l'ordre de la grâce* (n° 22).

Et si la maternité de Marie envers les hommes apparaît de manière suréminente au pied de la Croix, lorsque Jésus fait de sa Mère notre Mère (n°23 et 24), c'est bien parce que c'est au pied de la Croix que sa foi se trouve la plus éprouvée en même temps que la plus manifeste.

Jean-Paul II le souligne avec audace en parlant pour la première fois de la *kénose* de Marie (n°18), terme habituellement réservé pour désigner *l'abaissement* de Jésus dans sa passion. Il s'agit là de comprendre que Marie, dans l'obscurité et la douleur la plus déchirante, communie à l'abaissement de son Fils, en continuant de croire, malgré toutes les apparences contraires, qu'Il est le Sauveur du monde.

Jean Paul II commente : « *Et maintenant, debout au pied de la Croix, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti des paroles de l'ange à l'Annonciation (Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. cf. n°18).*

En ce sens, en voit mieux en quoi, depuis Abraham (cf. n°14), la foi est fondamentalement *une obéissance*, une confiance faite à ce que Dieu dit, même en face de toutes les contestations et démentis qu'accumule le monde.

Et Marie tient debout au pied de la Croix, parce que depuis la naissance de son Fils elle n'a cessé *de conserver avec soin toutes ces choses les méditant dans son cœur* (cf Luc 2, 19). Attentive et discrète, elle n'a cessé de laisser résonner en elle la précieuse parole de son Fils.

Au fond, en suivant ainsi Marie pas à pas *dans son pèlerinage*, nous découvrons comment de *Mère du Christ*, elle est appelée à devenir *Mère des hommes* (n° 23). Une nouvelle Maternité qui commence à s'exercer au tout début de la vie de l'Eglise, dans le cénacle avec les apôtres, pour *montrer la voie de la naissance de l'Esprit* (n°24).

C'est ainsi que Jean-Paul II introduit la deuxième partie de l'encyclique, pour nous donner d'approfondir cette fois-ci la relation de Marie au mystère de l'Eglise.

En ce temps particulier du printemps 2020, accueillons-la dans le cénacle de nos maisons, pour accueillir avec elle la Parole de son Fils et nous faire toujours plus docile à son Esprit.

Père Raphaël BOUVIER